



# Newsletter 6

Vendredi 19 septembre 2014 / Saison 2014-2015



LES COLLECTIVITÉS



LES PARTENAIRES "PREMIUM"



LES PARTENAIRES MAJEURS



LES INSTITUTIONS



## 1. RESULTATS : MATCH AMICAL

### EQUIPE PRO :

#### TROPHÉE SARTHE - PAYS DE LA LOIRE

- NANTERRE – CHOLET BASKET : 73-83
- CHOLET BASKET – LE MANS : 81-75



## **CHOLET BASKET VAINQUEUR DU TROPHÉE SARTHE - PAYS DE LA LOIRE**

### PRO STARS

- LIMOGES – CHOLET BASKET : 81-77

### TOURNOI ESPOIRS D'ALENCON

- CHOLET BASKET – NANTERRE : 53-58
- CHOLET BASKET – LE HAVRE : 62-66
- CHOLET BASKET – ORLÉANS: 65-46
- CHOLET BASKET – ASVEL : 69-48



➤ EQUIPE PRO  
TROPHÉE DE LA SARTHE PAYS DE LA LOIRE

BASKET

Pro A (préseason)

# Cholet en ordre de marche

Cholet Basket a affiché un visage séduisant pour s'offrir une revanche amicale face à Nanterre, hier à Sablé. Les Choletais ont désormais rendez-vous avec Le Mans ce soir en finale du tournoi sarthois.

CHOLET BASKET (PRO A)	83
NANTERRE (PRO A)	73

Tristan BLAISONNEAU

tristan.blaissoneau@courrier-ouest.com

Visiblement, cette année, les supporters de Cholet vont devoir changer leurs habitudes. Et c'est plutôt une bonne chose. Depuis trois saisons, le Trophée Sarthe Pays de la Loire servait en effet de révélateur à la formation des Mauges, le tournoi sabillé mettant en exergue les erreurs de casting du recrutement (Byars, Hite, Battle en 2011, Uzoh en 2012, Brown et Stoglin en 2013). Aujourd'hui, à deux semaines de l'entame de la saison 2014-2015, la bonne nouvelle est que l'actuelle formation choletaise ne compte aucun gros « boulet » visible en son sein. La seule interrogation concernant la vitesse d'intégration de... Jomby dans le nouveau collectif.

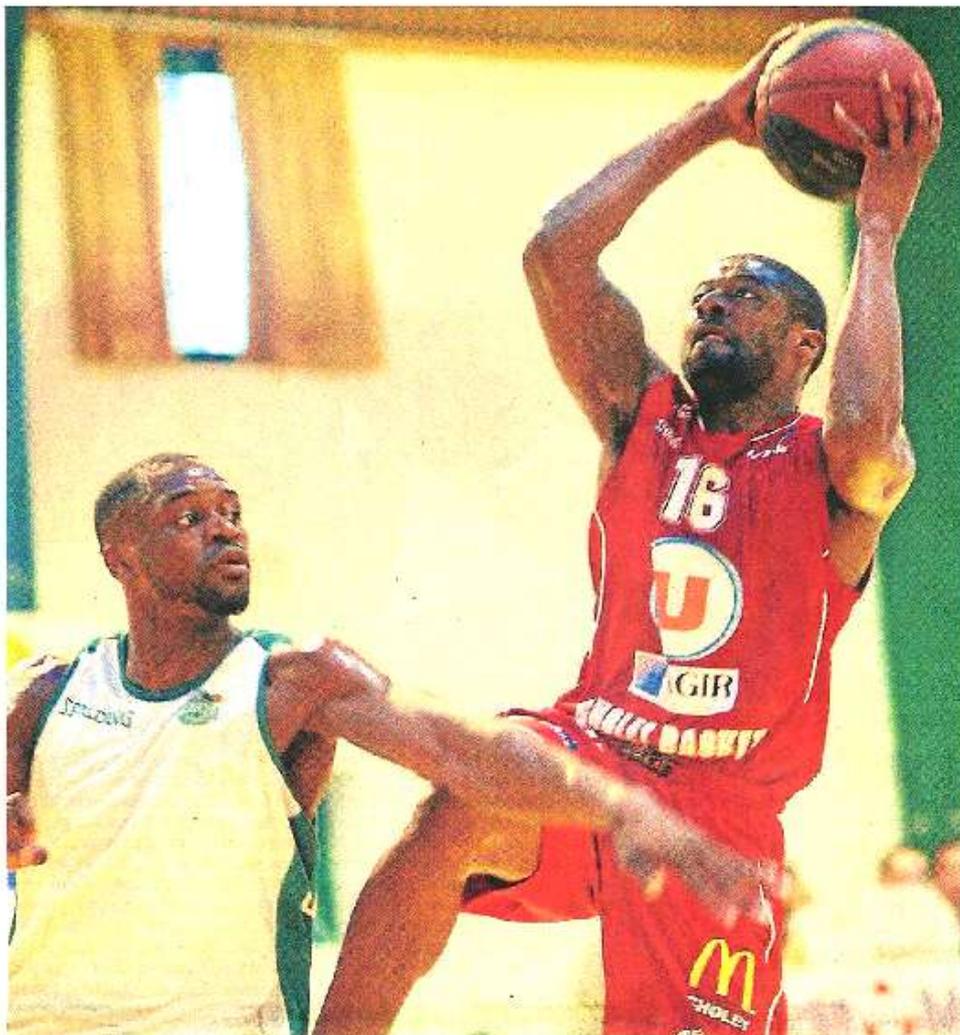
### CB a soigné sa défense et dominé aux rebonds

Mieux, sortie après sortie, l'édifice de Laurent Buffard confirme la cohérence de sa construction. Dans les mois à venir, les Choletais seront-ils capables de rapprocher CB d'un Top 8 de Pro A oublié ? Il sera temps de songer à cela plus tard...

Pour l'heure, CB franchit des caps dans sa préparation. Face à Nanterre, un adversaire contre lequel ils avaient « dégoûté » la semaine dernière à Vannes (62-89), Laurent Buffard avait insisté sur la nécessité de défendre. « Cela passe par la volonté », avait prévenu le technicien choletais. Il a été écouté. « Il y a des attitudes, des rotations qui m'ont plu dans le jeu. Le rebond est lié à la défense, et je constate qu'on a dominé Nanterre dans ce secteur (Ndlr : 38 rebonds à 20) », note Buffard.

A vrai dire, les Choletais n'ont pas mis bien longtemps à poser les jalons de leur domination défensive et intérieure. Sur les épaules du besogneux tandem Peacock-Minnerath, CB n'eut pas besoin de 8 minutes pour s'envoler dans la course aux rebonds (9-2) et prendre le large au score (23-7). Il ne restait plus à la tripléte Delaney, Banks, Rousseille qu'à rentrer dans la danse. Ces trois-là affichent déjà clairement leur complémentarité.

Face à cette cohésion collective, les Nanterriens ont vite été dépassés (33-16, 13<sup>e</sup>). Mais fort heureusement à cet instant de la saison, tout n'est pas encore parfait dans le jeu choletais. « Je pense que nous sommes à 70 ou 75 % de notre potentiel d'équipe », estime Buffard qui a donc vu ses hommes piocher hier. Le coup de



Sablé, hier. Le Choletais Paul Delaney, auteur de 16 points, a réglé la mire contre Nanterre. Photo Le Maine-Libre - O. SLIN

moins bien est intervenu au cœur du troisième quart temps, alors que l'écart culminait à +18 (55-37, 24<sup>e</sup>). En l'espace de dix minutes, CB a encaissé un 22-8 relançant pleinement le suspense (66-64, 35<sup>e</sup>). « Nous avons perdu notre lucidité face à l'augmentation de la pression défensive de Nanterre », confirme Buffard.

A cet instant, les Choletais tiraient donc la langue, notamment sous le cercle où De Jong, cinq fautes au compteur, quittait prématurément ses partenaires. Il en aurait toutefois fallu un peu plus pour effrayer un groupe visiblement richement doté en sang-froid. Delaney, en percussif, Minnerath, à 3 points, puis Peacock, en puissance et derrière l'arc, ficelait la qualification en finale du tournoi sarthois. « Tout cela,

c'est intéressant, mais il faut relativiser », prévient Buffard. « Nous verrons déjà demain (Ndlr : aujourd'hui) si nous sommes capables d'enchaîner sur ce rythme. » Rendez-vous est pris. Ce soir, 21 heures, face au Mans.

### LE TOURNOI

Cholet - Nanterre	83-73
Le Mans - Le Havre	87-76
<b>Aujourd'hui</b>	
Le Havre - Nanterre	18 h 30
Cholet - Le Mans	21 heures

### LA FICHE

M-T : 46-35 (25-16, 21-19, 18-21, 19-17)

**Cholet** : 28/55 aux tirs (dont 7/22 à 3 pts), 20 LF/24, 38 rebonds (Peacock 7, Minnerath 6, Oliver et Jomby 5), 17 passes décisives (Banks 5, Delaney 4), 19 balles perdues (Banks 4), Éliminé : De Jong (35<sup>e</sup>)  
**Cinq de départ** : Jomby, Banks 10, Minnerath 21, Peacock 17, Delaney

16 puis Oliver 5, Morin 3, Rousseille 5, De Jong 6, Moendadze

**Nanterre** : 27/56 aux tirs (dont 7/19 à 3 pts), 12 LF/17, 20 rebonds (Judith 5), 15 passes décisives (Judith 3), 14 balles perdues (Riley 4).  
**Cinq de départ** : Cornis 2, Riley 10, Shuler 20, Passave-Ducteil 6, Weernis 12 puis Judith 6, Nzeulie 4, Mensah 2, Jaltéh 4, Ekeprigin 7

# Cholet Basket confirme sa montée en puissance

**Trophée Sarthe - Pays de la Loire.** Cholet - Nanterre : 83-73. Hormis un petit coup de mou en début de 4<sup>e</sup> quart-temps, les Choletais ont rendu une copie très propre, hier soir. La suite aujourd'hui...

Bien sûr, il reste encore quelques réglages à peaufiner. Des détails à améliorer, une forme de constance à trouver. Mais, globalement, à deux semaines tout pile de la reprise de la Pro A, Cholet Basket semble largement dans les temps.

Hier soir, à Sablé-sur-Sarthe, les hommes de Laurent Buffard sont même montés dans les tours dès le premier quart-temps. Et pas de problème, avec Minnerath et Peacock, il y a des chevaux sous le capot ! Ces deux-là martyrisaient les intérieurs de la JSF Nanterre. Aggressivité, solidarité en défense, rythme en attaque : le collectif choletais se simplifiait la vie et l'adresse était au rendez-vous. Résultat : 11-2 après 4 minutes puis 25-16 à la fin du premier acte. L'entame idéale.

## Une force intérieure

Le week-end dernier, à Vannes, Nanterre s'était imposé 89-62 en contrôlant le rebond. Hier, c'est CB qui dictait sa loi dans la raquette. Minnerath, capable dans la même minute de scorer à 3 points puis de claquer un dunk, dominait nettement son sujet. Privé de Campbell à la mène, la JSF semblait à court d'idées et de



Nick Minnerath (21 points et 6 rebonds) et les Choletais ont contrôlé la raquette.

solutions. Et affichait 11 longueurs de retard à la pause (46-35, 20').

En fait, il fallait attendre la fin du 3<sup>e</sup> quart pour voir le champion de France 2013 sortir doucement de sa torpeur. Delaney avait pourtant animé la reprise et laissé entrevoir les contours d'un succès facile pour CB (64-56, 30'). Mais les hommes de Donnadieu, que l'on croyait KO, se

réveillaient définitivement à l'entame de la dernière reprise. Plus agressifs en défense, ils s'ouvraient aussi de meilleures positions de shoot en attaque et grappillaient leur retard grâce à l'adresse de Shuler.

Physiquement, Cholet semblait aussi marquer un peu le pas, et De Jong sortait pour cinq fautes. Si bien qu'en quelques possessions, la JSF

revenait sur les talons de CB (66-64, 35'). L'étincelle dans le jeu de Nanterre ne produisait toutefois qu'un feu de paille, que Peacock éteignait bien vite en rangeant définitivement les clés de la raquette dans sa poche. « On a fait de meilleures choses en défense et on a été intéressant au rebond, savourait Laurent Buffard au buzzer. Tout n'est pas parfait évidemment, mais je suis satisfait et j'ai vu de bonnes attitudes dans le jeu. »

Son équipe affrontera le vainqueur du match Le Mans - Le Havre, ce soir, en finale du Trophée Sarthe - Pays de la Loire.

Julien HIPPOCRATE.

**CHOLET - NANTERRE : 83-73** (25-16, 21-19, 18-21, 18-21).

Arbitres : Mme Delauné, et MM. Thépenier, Bourgeois.

**CHOLET** : Delaney 11, Banks 10, Jomby 0, Minnerath 21, Peacock 17, puis Rousselle 5, Oliver 5, Morin 3, De Jong 6, Moendaze 0.

**NANTERRE** : Gomis 2, Shuler 20, Riley 10, Weems 12, Jalteh 4, puis Mensah 2, Nzeulie 4, Ekperigin 7, Passave-Ducteil 6, Judith 6.

Ouest France – Samedi 13 septembre 2014

## Cholet s'offre un succès convaincant face au Mans



En s'imposant contre Le Mans (75-81), les Choletais ont remporté, hier, le Trophée Sarthe - Pays de la Loire. CB confirme sa belle préparation.

PAGE 22

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 14 septembre 2014

# À l'aise dans leurs baskets

Auteurs d'une jolie prestation, les Choletais ont pris, hier soir à Sablé, la mesure des Manceaux. Encore en préparation, Cholet Basket a fait le plein de confiance en s'offrant un Trophée.

LE MANS SB 75  
CHOLET BASKET 81

La première mi-temps être ses derniers instants, et le jeune Morin jaillit de sa boîte pour une interception bonifiée par un dunk. Le tout en faisant ses opposants du regard. Le symbole d'un CB décomplexé, dynamique et diablement séduisant dans la touffeur de l'enceinte sabolienne.

Le jeune Choletais s'est ainsi mis au diapason d'un collectif qui commence à dégager des certitudes. D'emblée, ses leaders ont pris les choses en main. Peacock et Minnerath ont trouvé la cible derrière la ligne des lrs primés pour immédiatement signifier au MSR que leur polyvalence le mettrait à rude épreuve. Tandis que l'écart au score s'est creusé inexorablement, Erman Kunter s'est rendu compte que ses hommes étaient incapables de répondre à ses aspirations défensives. D'autant que Beaubois, l'autre exilé choletais de service, a trop vite regagné les chaises des remplaçants à cause de deux fautes. Un Beaubois encore à la recherche de ses sensations puisqu'il n'a pas été crédité du moindre point en 23'04 (0 tir sur 4 dont 3 à 3 pts).

## Un coup de collier rassurant en fin de match

Fluide, le secteur offensif de CB s'est approprié le tableau d'affichage : 16-28 à la fin du premier quart-temps et 34-49 à la mi-temps. Juchés sur leur petit nuage, les Choletais ont rapidement déchanté à la reprise. Foudroyés par un duo Elto-Mendy métamorphosé, ils ont littéralement bu la tasse pour finalement concéder un 10-22 en l'espace de 10 minutes. Le métronome Banks, déréglé, a été pris par la patrouille et remplacé par Rousselle.

C'est l'ex-Gravelinois qui a redonné un nouvel élan aux Maugeois en « enquillant » deux tirs primés de suite. Sentant le souffle sarthois sur la nuque, la « CB-team » a renoué avec son intensité défensive et Banks a repris les manettes pour restaurer une marge de manœuvre (70-77, 38%).

Un final haletant face à des opposants à l'orgueil piqués au vif devant leurs supporters : un « plan » idéal pour soigner la préparation de la compétition qui grandit à l'horizon. Toujours devant au score (75-79, 39%), les Choletais ont fini par mettre la main sur le trophée. Visiblement, une équipe est en train de - bien - naître.



Sablé, salle Georges-Mentinn, hier. Yannis Morin et les Choletais ont dominé les Manceaux. Photo Le Maine Libre.

## LES RÉACTIONS

**Laurent Buffard** (coach de CB) : « On a fait un très bon tournoi. On se débrouille très bien avec les quatre Français plus Oliver au deuxième quart-temps. Je retiens une grosse défense en première mi-temps et un partage du ballon qui continue d'être intéressant. Le seul bémol est le rebond. On manque de verticalité, c'est normal, mais on doit plus travailler au sol. C'est vrai aussi qu'un Peacock à ce niveau change un peu toute l'équipe. »

## LA FICHE

MT : 34-49. (18-26, 16-23, 22-10, 19-22).  
**Le Mans** : 27/60 aux tirs (dont 7/22 à 3 pts), 14/20 LF, 42 rebonds (Narou et Issa 9), 19 fautes, 16 passes décisives (Ignerski 4), 17 balles perdues.  
Cinq de départ : Beaubois 0 point, Elto 14, Mendy 15, Ignerski 12, Osby 10. Plus : Yeroiu 5, Ely 4, Johnson 11, Issa 4.  
**Cholet** : 29/38 aux tirs (dont 9/21 à 3 pts), 14/18 LF, 22 rebonds (Peacock et Delaney 5), 20 fautes, 16 passes décisives (Delaney

7), 10 balles perdues.  
Cinq de départ : Delaney 10, Banks 13, Joniboy 8, Minnerath 9, Peacock 17, Puits 6, Morin 6, Rousselle 5, De Jong 8, Moerdadze 3.

## Les résultats du tournoi

Finale pour les 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> places  
Nanterre - Le Havre ..... 67 - 56  
Finale pour les 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> places  
Le Mans - Cholet ..... 75 - 81

# Cholet en taille patron

**Trophée Sarthe Pays de la Loire. Cholet - Le Mans : 81-75.** Coupable d'une première mi-temps très moyenne, les Manceaux ont lâché prise face à une équipe choletaise déjà bien en place.

Déjà vendredi face à Nanterre, Cholet Basket avait fait étalage de son bon niveau de préparation. Certes, les Nanterriens étaient privés de leur meneur mais les hommes de Laurent Buffard avaient affiché un visage intéressant qui ne demandait qu'à être confirmé. Et bien face au Mans, hier soir, Peacock et ses partenaires ont marché dans la droite file de ce qu'ils avaient produit la veille.

Appliqués, bien en place sur le plan défensif, ils étouffaient rapidement les Manceaux. La punition était sans frais pour l'équipe de Kunter. Dix points encaissés en l'espace de cinq minutes, Beauvois avec deux fautes, le MSB se mettait à tanguer fort. « Ce que l'on a produit en défense notamment sur les uns contre uns est tout simplement inacceptable. Nous étions faibles. Il n'y a pas d'autres explications. »

**Kunter : « On va changer des choses »**

Erman Kunter ne mâchait pas ses mots à l'encontre de son équipe. « Prendre 17 points en un demi quart temps et accuser 13 balles perdues à la mi-temps, c'est un signe que quelque chose ne va pas. Sur certaines rotations, nous sommes clairement en difficulté car on prend trop de points. 49 points à la pause, c'est trop, beaucoup trop. On va nécessairement changer des choses. »

**Buffard : « J'aime notre état d'esprit »**

Les Choletais ont su profiter de ces largesses sarthoises. Ils ont surtout montré qu'ils avaient en leur possession un collectif déjà bien affûté. Laurent Buffard en convenait. « De ce tournoi remporté



Le Manceau Dounia Issa, pressé par Nicolas De Jong.

devant Le Mans, je retiens surtout l'état d'esprit de mon équipe. On a su aussi bien défendre en première mi-temps. » Les Manceaux peuvent en témoigner. Ils ont eu toutes les peines du monde à se défaire des mailles du filet choletais. Mais Cholet a aussi une qualité intéressante, c'est celle de faire vivre le ballon sur le plan offensif, et cela de manière collectif.

« C'est vrai, l'équipe partage bien le ballon en attaque. C'est une constante depuis le début de la saison. On a vu aussi que l'on se devait de jouer dans ce registre, au millimètre car nous n'avons aucune marge de manœuvre. »

Quand le MSB a retrouvé le sens de la marche, Cholet a eu quelques sueurs froides. En s'appuyant sur ses « vieux »

Eito et Mendy, les Manceaux étaient plus fringants. Même si de loin, les Sarthois n'étaient pas brillants, ils étaient adroits et surtout, comme ils l'avaient fait dans le 2<sup>e</sup> quart-temps, faisaient la loi au rebond. Un atout intéressant. Un handicap pour CB. « Le bémol : c'est le rebond, concédait Buffard. On manque de verticalité et on doit plus travailler au sol. » Ce souci n'allait pas être préjudiciable car même si les Manceaux revenaient à un point (67-66, 34'), ils commettaient quelques bévue qui les empêchaient de prendre pleinement le dessus.

En deux confrontations, deux fois les Choletais ont vaincus. Hier soir, ils ont surtout renvoyé les Manceaux à leur étude sur le plan défensif. « On a encore du travail » soufflait Kunter qui devrait récupérer Kahudi en début de semaine.

Stéphane BOIS.

**CHOLET - LE MANS : 81-75.**

**CHOLET :** 29 sur 58 aux tirs, dont 9 sur 21 à 3 points, 14 LF sur 18, 20 fautes, 19 fautes provoquées, 22 rebonds, 7 interceptions, 10 balles perdues, 16 passes décisives, 84 d'évaluation.

**La marque :** Oliver (6), Jomby (3), Banks (13), Minnerath (9), Morin (6), Rousselle (6), Peacock (17), Delaney (10), De Jong (8), Moendze (3).

**LE MANS :** 27 sur 60 aux tirs, dont 7 sur 22 à 3 points, 14 LF sur 20, 19 fautes, 20 fautes provoquées, 42 rebonds, 6 interceptions, 17 balles perdues, 16 passes décisives, 84 d'évaluation.

**La marque :** Yarou (5), Ely (4), Eito (14), Mendy (15), Beauvois, Ignerski (12), Johnson (11), Issa (4), Osby (10).

Ouest France – Dimanche 14 septembre 2014

## Les Choletais dans le bon tempo

<b>CHOLET</b>	<b>83</b>
<b>NANTERRE</b>	<b>73</b>

Hier à Sablé, avant que le MSB ne rentre en action, Cholet a déroulé face à Nanterre.

Les Maugiens ont mené de bout en bout de la rencontre, comptant jusqu'à 18 points d'avance dans le 3<sup>e</sup> quart-temps. Certes, sur la fin, les hommes de Laurent Buffard ont vu revenir les anciens champions de France dans leurs rétros, mais avec un Nick Minnerath Impérial (21 pts, 6 rebonds), les Choletais ont fait preuve d'une grande maîtrise,

réussissant à contrer les attaques parisiennes et surtout à contenir les assauts du néo-Nanterrien, Mykal Riley, MVP de la saison dernière. C'est au rebond que les Rouge et Blanc ont construit leur succès (38-20), aussi bien en défense qu'en attaque.

M.-T. : 46-36 (25-16, 21-19, 18-21, 19-17)

**CHOLET :** Minnerath 21 ; Banks 10 ; Delaney 16 ; Oliver 5 ; De Jong 6 ; Jomby ; Peacock 17 ; Rousselle 5 ; Morin 3 ; Moendadze. Entr. Buffard

**NANTERRE :** Shuler 20 ; Riley 10 ; Ekperigin 7 ; Jaitch 4 ; Nzeulie 4 ; Passave-Ductell 13 ; Weems 12 ; Gomis 2 ; Judith 6 ; Mensah 2. Entr. Donnadieu

## ECHOS

### Dewar reste en Espagne

Après deux saisons à Obradoiro, l'ancien ailier du MSB, l'Américain Ben Dewar (33 ans ; 1,96 m) vient de s'engager avec l'équipe de Manresa, toujours en Liga ACB.

### La Jalt en tournoi

Après leur victoire mercredi soir face à Vitré (N3) 72-60 et la bonne rentrée de leur nouveau meneur Zahoui, les Manceaux vont terminer leur préparation ce week-end au tournoi de Giberville, en Normandie. Pour ce tournoi, ils pourront se mesurer à des

équipes de N2-N3 avec notamment le CDC Caen, Pacé et Lisieux. Samedi prochain, reprise du championnat avec la réception de Malakoff, une équipe parisienne.

### Région féminine à Saint-Mars

Comme de coutume, la première journée de Régionale 1 féminine se dispute sur un seul site, cette fois à Saint-Mars-d'Outille. Au programme dimanche, sept matches de 10 heures à 17 h 30. A 10 h 45, l'équipe sarthoise engagée, Ruaudin, défiera Orvault 2.

Le Maine – Dimanche 14 septembre 2014

# Cholet attendu au rebond

Vaillants mais trop largement dominés aux rebonds, les Choletais ont chuté face aux champions de France du CSP Limoges en ouverture du Pro Stars, hier à Bressuire.

CHOLET BASKET	77
CSP LIMOGES	81

Tristan BLAISONNEAU, envoyé spécial  
tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Que fera le CSP Limoges cette saison en EuroLigue ? Aujourd'hui, il est évidemment bien trop tôt pour se lancer dans une quelconque prédiction concernant le champion de France en titre. Une chose est toutefois à peu près certaine. La formation de Jean-Marc Dupraz, entraîneur désormais assisté d'un certain Jim Bilba, ressemble à une grosse armada, contre qui bon nombre de formations de Pro A devraient se casser les dents dans les mois à venir.

Jusqu'à samedi à l'Arena Loire de Trélazé, ce groupe limougeaud pas encore au complet (Ndlr : Plaisted est arrivé mardi et un ailier est en approche) est en répétition générale au Pro Stars. Hier, à Bressuire, il a toutefois bien failli tomber sur un os venu des Mauges.

**« Si on ne progresse pas, le rebond nous tuera »**

Cholet, guidé par un Rousselle plein de culot, s'est en effet accroché au CSP tel le sparadrap du capitaine Haddock. Mais après avoir senti le vent du boulet (66-63 pour CB à la 34<sup>e</sup>), les champions de France ont fini la partie en trombe en infligeant un dinglant 13-1 à CB en 3 minutes (67-76, 37<sup>e</sup>) grâce notamment à ce qui pourrait bien devenir un trio magique Westermann, Bounou-Colo, Batista. Le premier, luxueux prêt du FC Barcelone, s'impose incontestablement comme le maître du jeu limougeaud (14 points, 4 passes), le deuxième (15 points, 6 rebonds) poursuit son ascension vers le plus haut niveau européen et le troisième (14 points, 7 rebonds) n'a rien perdu de son efficacité mancelle.

« Disons que nous ne sommes pas appelés à jouer dans la même cour que Limoges cette saison », sourit Laurent Buffard sans perdre de vue un chiffre qui le rend malade sur la feuille de statistiques : 18. « Limoges a pris 18 rebonds offensifs. Face à une telle équipe, ce genre d'erreur se paye cash. Nous devons impérativement progresser dans



Bressuire (Deux-Sèvres), hier. Le culot de Rousselle (13 points) n'a pas payé. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

ce domaine. Sans cela, le rebond nous tuera cette saison », prévient, amer, le technicien choletais.

S'il n'y avait ce gros caillou dans la basket choletaise, la soirée aurait été plus que prometteuse. Bien sûr Laurent Buffard n'a pas aimé voir son collectif se déliter quelque peu lors de la première accélération limougeaude (13-21, 8<sup>e</sup>). « Tenter l'exploit individuel pour prouver n'apporte

jamais rien », rappelle-t-il. Ses joueurs ont entendu le message en revenant rapidement à des fondamentaux plus propres. Avec, pêle-mêle, Peacock et Minnerath qui confirment leur solidité et Oliver qui trouve ses marques au côté de Rousselle, CB prouve sortie après sortie qu'il dispose des arguments pour jouer un rôle de poil à gratter cette saison. « Mais pour cela, il faudra apprendre

à jouer un peu plus patiemment. Et ne pas laisser tant de rebonds offensifs à l'adversaire », conclut Buffard. Les Choletais savent ce qu'il leur reste à faire, notamment demain face aux Turcs du Tofas Bursa (21 heures à l'Arena Loire de Trélazé).

## LA FICHE

M-T : 39-43 (22-24, 17-19, 16-16, 22-22)  
**Cholet** : 28/57 aux tirs (dont 6/15 à 3 pts), 28 rebonds (Peacock 5), 16 passes décisives (Banks, Jomby 4), 9 balles perdues (Delanay 4).

Cinq de départ : Banks 10 pts, Jomby, Minnerath 15, Peacock 12, Delanay 6 puis Oliver 10, Morin 4, Rousselle 13, De Jong 7, Moendadze

**Limoges** : 31/67 aux tirs (dont 10/25 à 3 pts), 40 rebonds (Batista 7), 19 passes décisives, 13 balles perdues.

Cinq de départ : Curry 10 pts, Batista 14, Moerman 2, Westermann 14, Bounou-Colo 15 puis Amagou 2, Smith 11, Kante 5, Zerho, Camara 2, Plaisted 6

## A SAVOIR

### Retrouvailles en Coupe de France

Cholet Basket et le CSP Limoges se retrouveront, officiellement cette fois, le mercredi 1<sup>er</sup> octobre. A Beaulieu, les deux équipes se mesureront alors pour le compte des 16<sup>e</sup> de finale de la Coupe de France.

#### Angers BC face à xx

Egalement qualifié pour les 16<sup>e</sup> de finale grâce à son succès à Bordeaux (N1) mardi (76-72), Angers BC (Pro B) connaît depuis hier soir son adversaire. Le 1<sup>er</sup> octobre, les Angevins recevront Poitiers (Pro B), tombeur de La Rochelle (x-x).

# Un Cholet défait mais un Cholet prometteur

**Pro Stars. Cholet - Limoges : 77-81.** Bien que dominés au rebond, Jonathan Rousselle et ses partenaires ont offert une belle résistance au champion de France. Ce CB-là a du répondant.

En se frottant au champion de France, Cholet passait un test d'envergure, hier soir, à Bressuire. Car le CSP possède une véritable armada, avec 11 professionnels, dont Plaisted, le dernier arrivé dans la Haute-Vienne.

Face à cette redoutable escouade, CB paya d'abord chaque retard défensif. Boungou Colo se plaisait à attaquer le cercle, Batista optimisait ses positions de tirs et Westermann dirigeait le tout avec une vista certaine. Et comme l'ancien du Partizan y ajoutait une adresse lointaine, le CSP prit un premier ascendant (11-19, 6'). Le temps mort posé aussitôt par Laurent Buffard permit de calmer les choses et le jeu choletais gagna dans le même temps en fluidité, Rousselle signant une entrée pleine d'à-propos.

## Cholet aux commandes

Cholet, défendant plus âprement, combla peu à peu son retard, d'autant que ses intérieurs brillaient offensivement. Minnerath alterna réussite lointaine et tir en touchant tancis que Peacock montrait une réelle aptitude au shoot à mi-distance. Et CB prit les devants (28-26, 12'). S'ensuivit un chassé-croisé, avec notamment un panier à 8 mètres de Rousselle, avant que Cholet, se perdant dans quelques actions individualistes, n'enchaîne quelques erreurs en attaque. Du coup, le CSP vira devant à la pause (39-43).

Les Choletais revenaient avec d'excellentes intentions sur le parquet (45-45, 22'). Et quand Limoges reprit un léger ascendant grâce à une réussite en périphérie (49-55, 27'), CB haussa



Peacock, auteur de 12 points, n'a pu empêcher Cholet de laisser filer le champion de France.

le ton en défense. Seul bémol, il peinait toujours au rebond, le CSP grappillant la bagatelle de sept ballons offensifs dans ce troisième quart (18 au final !). Mais les Limougeauds ne venaient pas à les convertir.

En dépit d'une adresse moyenne sur la ligne des lancers (6 sur 10), Cholet revenait doucement. Mieux, il reprenait les commandes sur un primé de Rousselle (64-61, 33'), lequel quittera ses partenaires avant la fin (cheville gauche). Seulement le champion de France a du répondant. Westermann, excellent hier, frappait encore de loin. Tout comme Smith par deux fois. Le CSP faisait la

différence (67-76, 38'). Définitivement (77-81 au final). Globalement satisfait du comportement des siens, Laurent Buffard regrettait toutefois « les 18 rebonds offensifs concédés. C'est un gros problème à régler. Et il ne faut pas que quelques joueurs veuillent jouer tout seul par moments. Tout passera par le collectif. Face à une armada comme le CSP, plus dense physiquement, il faut être plus patients, savoir travailler plus longtemps. »

Prochain rendez-vous, demain soir (21 h), à Trélazé, face aux Turcs de Tofas Bursa.

Emmanuel ESSEUL.

**CHOLET - LIMOGES : 77-81**  
(22-24, 17-19, 16-16, 22-22)

**CHOLET :** Delaney 6, Banks 10, Jomby, Minnerath 15, Peacock 12 puis Oliver 10, Morin 4, Rousselle 13, De Jong 7, Moendadze.

**LIMOGES :** Westermann 14, Curry 10, Boungou Colo 15, Moerman 2, Batista 14 puis Amagou 2, Smith 11, Kante 5, Zerbo, Camara 2, Plaisted 6.

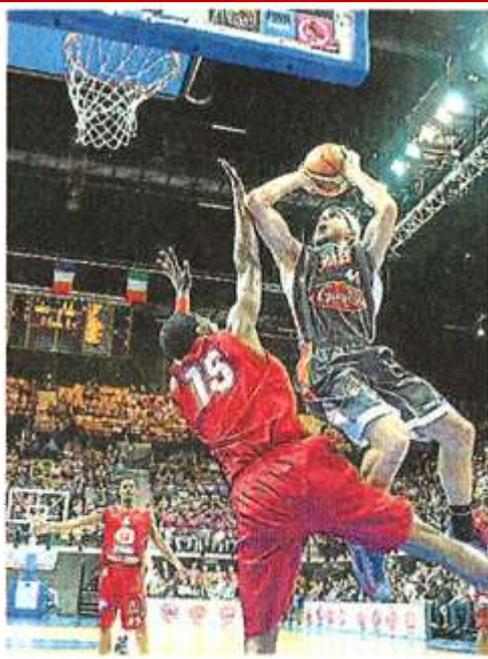
**Le tirage au sort de la Coupe de France.** Le 1<sup>er</sup> octobre (16<sup>es</sup> de finale) : Angers - Poitiers ; Limoges - Cholet.

## PRESENTATION DE MATCH : PRO STARS

### TRÉLAZÉ

## Basket de haut niveau à l'Arena Loire

L'édition 2014 du tournoi international de basket Pro Stars Pays de la Loire vit pour la première fois l'intégralité de sa phase finale dans l'Arena Loire. Cholet Basket, Limoges, Paris, Nanterre, Le Mans et le club turc de Tofas Bursa sont à l'affiche. Ce vendredi, une conférence sur le sport et l'entreprise (15 heures) précédera les derniers matchs de poule : Nanterre - Paris à 19 heures, Cholet Basket - Tofas Bursa à 21 heures. Les finales sont prévues samedi à 15 h 30, 18 heures puis 20 h 30.



Le Courrier de l'Ouest - Vendredi 19 septembre 2014

## Cholet se jauge face aux Turcs à Trélazé

Photo AFP

Après une défaite mercredi face à Limoges, CB se mesure ce soir aux Turcs de Tofas Bursa.

Laurent Buffard avait insisté dès la fin du match à Bressuire. Il l'a redit hier, à l'heure de préparer le deuxième rendez-vous du tournoi Pro Stars : « Face à Limoges (77-81), nous avons été défaillants au rebond. Ça nous a imposé de longues séquences défensives, ce qui est usant physiquement. »

Logiquement, l'entraîneur de CB attend de voir du mieux dans ce domaine - « dans le placement sous le panier, la prise d'appui et la lecture des trajectoires » - face à Tofas Bursa, une formation « fidèle à l'école turque, qui propose un basket très rigoureux et très physique. »

Un test exigeant pour la formation des Mauges, guère traumatisée par son échec face à Limoges. « Ce qui est important quand on perd, c'est de savoir pourquoi on perd », reprend Laurent Buffard. « Et en préparation, les résultats importent peu. Pour la confiance, il vaut toujours mieux gagner, évidemment, mais ce que je regarde avant tout, c'est la progression de mon groupe. Et à ce niveau, je suis plutôt satisfait : une petite hiérarchie commence à se dessiner, l'équipe a montré de belles



Laurent Buffard, le coach choletais.

qualités mentales et une capacité à réagir. Ça me plaît bien, avec ça, on peut voyager. »

Avant d'attaquer, le 27 septembre prochain, les joutes de Pro A, Cholet va dans un premier temps se contenter d'un court déplacement ce soir et demain, à l'Arena Loire.

**Pierre-Yves CROIX**

### LE PROGRAMME

**Hier soir** : Limoges - Tofas Bursa ; Le Mans - Paris.

**Ce soir**, à Trélazé (Arena Loire) : 19 h, Nanterre - Paris ; 21h, CB - Tofas Bursa.

**Samedi**, à Trélazé (Arena Loire) : 15 h 30, match pour les 5<sup>e</sup>/6<sup>e</sup> places ; 18h, match pour les 3<sup>e</sup>/4<sup>e</sup> places ; 20 h 30, finale.

# Pour Cholet, c'est opération rebonds

**Pro Stars.** Cholet - Tofas Bursa (Turquie), ce soir, 21 h, à Trélazé. Battu non sans avoir vaillamment lutté, mercredi, par Limoges (77-81), CB va s'atteler ce soir à verrouiller le rebond, secteur où il fut déficient.

A une semaine de la reprise du championnat, Cholet Basket semble sur la bonne voie. Mercredi soir, à Bressuire, les joueurs des Mauges ont délivré une sortie probante dans l'ensemble même si, comme face à Nanterre lors du Trophée du Golfe, ils ont connu des difficultés au rebond. Notamment sous leur propre panier. « On concède 18 rebonds offensifs qui rapportent 20 points aux Limougeaudois, regrette Laurent Buffard. Si ça avait été en match officiel, on aurait eu les boules (sic). »

Alors, hier matin, le coach choletais en a évidemment reparlé à ses ouailles. « Je le dis souvent : le rebond, c'est la santé de l'équipe. Si on est bien au rebond, on assure la transition défense - attaque. Hier (mercredi), on passe 52 secondes à défendre et on finit par prendre un trois points ! » Comment expliquer cette déficience ? Mauvais positionnement ? « C'est une question de travail au sol et de lecture des trajectoires. »

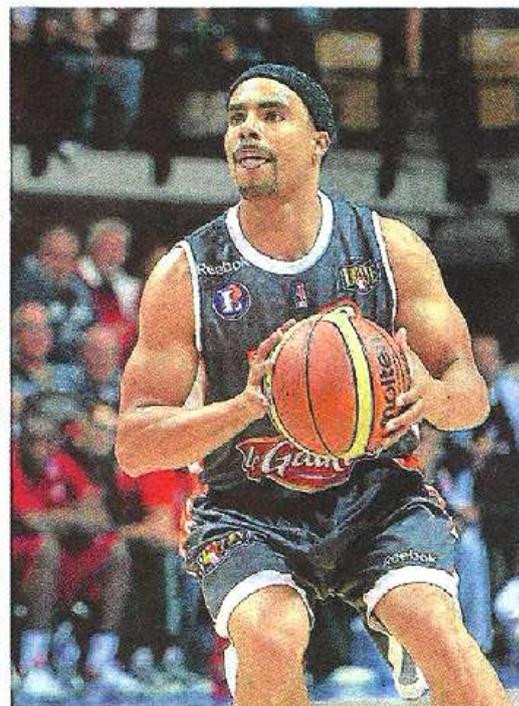
## Rousselle sur pied

Ce soir, le staff choletais sera donc très attentif à ce secteur de jeu. De même qu'il espère que l'équipe aura corrigé quelques oublis défensifs. « La défense, c'est un état d'esprit. Tout le monde doit parler le même langage. Là, 70 % de l'effectif a changé. Chacun a sa façon de faire, à nous entraîneurs de coordonner tout ça. » Offensivement, CB devra aussi éviter les quelques passages où les individualités prirent le pas sur le collectif, mercredi.

Voilà donc les trois axes de travail du soir face à une opposition turque



Paul Delaney va croiser un certain DaShaun Wood (ex Le Mans), ce soir.



Georges Méarignat

que les Choletais connaissent peu, à l'exception d'un certain DaShaun Wood à la tête. L'ancien Manceau croquera notamment la route de Jonathan Rousselle. Sorti en fin de match face au CSP, le capitaine choletais souffre d'une légère entorse de la cheville gauche mais devrait être en mesure de tenir sa place. Tant mieux car à quelques jours du lever de rideau, il convient de peaufiner les automatismes. Histoire que ce CB,

globalement séduisant jusque-là et courageux dans l'adversité, continue à monter en puissance. Et ce avant une ultime répétition, samedi, toujours dans cette Arena Loire de Trélazé.

**CHOLET :** 5. Oliver, 7. Jomby, 8. Banks, 11. Minnerath, 13. Morin, 14. Rousselle, 15. Peacock, 16. Delaney, 18. De Jong, 19. Moendadze.

**TOFAS BURSA :** 9. Geyik, 10. Eruklu, 13. Elonu, 15. Cinko, 16. Aydin, 19. Tokuyan, 21. Patterson, 22. Harris, 23. Cevik, 30. Wood, 35. Calban, 77. Yasar.

**Le programme du soir :** 19 h, Paris-Levallois - Nanterre ; 21 h, Cholet - Tofas Bursa.

**Samedi :** 15 h 30, match 5<sup>e</sup> - 6<sup>e</sup> place ; 18 h, match 3<sup>e</sup> - 4<sup>e</sup> place ; 20 h 30, finale.

Ouest France - Vendredi 19 septembre 2014

## Paris-Levallois a surclassé l'adversité

Tournoi Espoirs d'Alençon. En éreintant Nanterre en finale (103-71), Paris-Levallois a marqué les esprits. Cholet prend la 5<sup>e</sup> place.

Paris-Levallois possède dans ses rangs un joueur nommé Balayera. Un patronyme qui résume à lui seul ce qu'a été la 16<sup>e</sup> édition du Tournoi Espoirs Pro d'Alençon, à savoir une démonstration de force des Parisiens qui, en remportant leurs quatre matches sur un écart moyen de 19 points, ont effectivement balayé la concurrence. À une semaine du début de championnat, une telle domination ne va pas passer inaperçue.

La finale du tournoi promettait pourtant un duel à couteaux tirés. Paris comptait huit joueurs dont un blessé tandis que Nanterre avait récupéré son meilleur scoreur, le meneur William Mensah. Un meilleur scoreur qui a tenu son rang dans le premier quart (12 points, 80 % de réussite sur les tirs) avant de s'effacer complètement dans les trois autres (2 points). « **Il y a des cadres de l'équipe qui doivent se remettre en question** », a commenté le coach Charles Dubé-Brais.

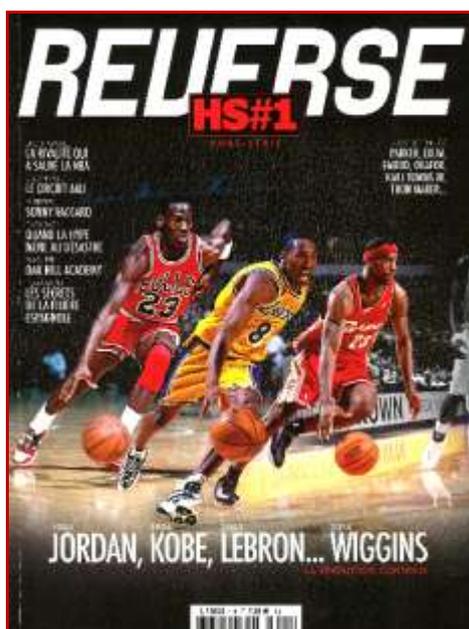
Si le premier acte a été équilibré, le deuxième et le troisième ont vu Paris passer en mode rouleau compresseur,

en témoignent 63 points inscrits sur ces deux périodes. Les ailiers Renaud Luscieux, Solly Stansbury et Maxime Roos, élu MVP du tournoi, ont enquillé les paniers avec une facilité déconcertante, de près et de loin. De plus, le pressing haut et intense des Parisiens a usé les Nanterrois. Ils auront droit à sa revanche dans trois semaines, dans le cadre du championnat, mais pour le moment, la déception l'emporte sur tout autre sentiment...

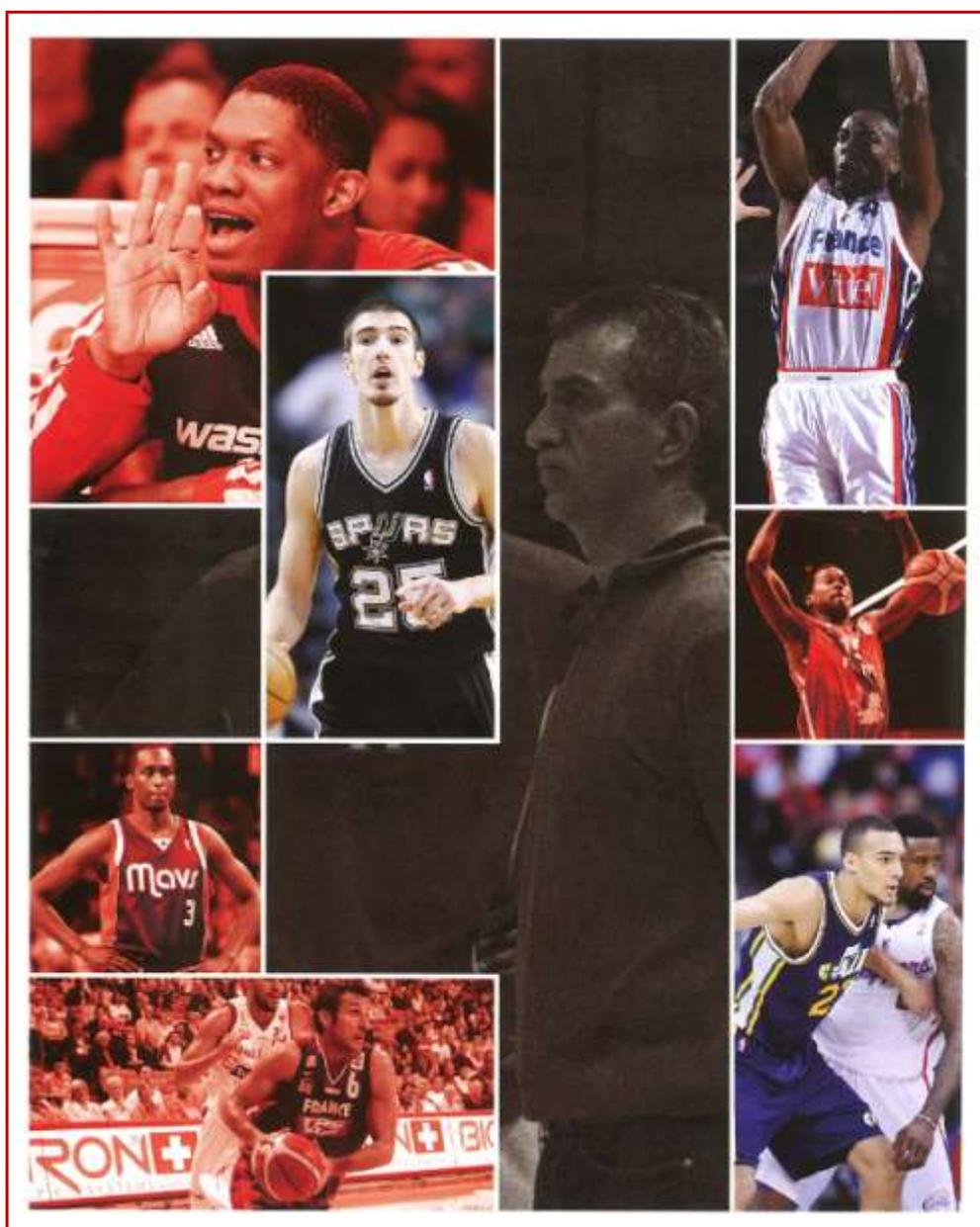
**Cholet Basket.** Les protégés de Jean-François Martin ont disputé trois matches samedi. Deux courtes défaites face à Nanterre (53-58) et Le Havre (62-66) pour une victoire contre Orléans (65-46). Troisièmes de leur poule, les jeunes Choletais ont réussi à accrocher la 5<sup>e</sup> place, dimanche, en dominant l'Asvel en match de classement (69-48).

**Classement final :** 1. Paris-Levallois ; 2. Nanterre ; 3. Le Havre ; 4. Pau-Lacq-Orthez ; 5. Cholet ; 6. Lyon-Villeurbanne ; 7. Le Mans ; 8. Orléans.

### 3. INTERVIEW DE JEAN-FRANCOIS MARTIN



Reverse Hors-série n°1 –Septembre 2014



Reverse Hors-série n°1 –Septembre 2014



ENTRETIEN > JEAN-FRANÇOIS MARTIN

# LE GOUROU DES MAUGES

Depuis bientôt 25 ans qu'il s'occupe de la formation au Cholet Basket, Jean-François Martin a contribué à faire émerger certains des tout meilleurs joueurs français. Entretien.



Vincent Ricard



Alexandre Couraud & Chris Elise

**REVERSE : Le camp d'été du Cholet Basket a une réputation flatteuse. En quoi consiste-t-il ?**

Jean-François Martin : Ce sont trois semaines ouvertes aux jeunes licenciés. Cela fait 27 ans qu'on le fait et j'ai participé à 26 éditions. Ce n'est pas un outil de recrutement. Il s'agit avant tout d'une porte ouverte aux garçons et aux filles, afin de leur permettre d'avoir accès à nos installations, comme la salle de la Meillaie. On leur met à disposition un savoir-faire qui leur permet de passer une bonne semaine. On s'est un peu inspiré de ce que l'on a vu aux Etats-Unis. On a l'avantage d'avoir un club qui a une vraie volonté de formation. Des jeunes de bon niveau s'y donnent donc rendez-vous. Ça nous a permis d'avoir des garçons comme Nando De Colo, Boris Diaw, Nicolas Batum, Johan Petro, Kevin Séraphin... Ils y sont tous venus quand ils étaient jeunes.

**REVERSE : En Espagne, les clubs accentuent la détection des talents sur leur connaissance des fondamentaux. En France, en revanche, on entend souvent dire que nos joueurs vont vite, sautent haut mais que leurs fondamentaux sont très limités...**

JFM : On ne va pas cacher que notre population mélangée nous apporte un plus. L'Espagne

va par contre chercher des jeunes en Afrique ou dans d'autres pays d'Europe pour compenser ces manques en termes de capacités athlétiques. Je ne dirai pas que c'est une méthode de recrutement « sauvage »... Mais... Nous, avec le métissage de notre population, notamment avec les Antilles, on s'épargne ce type de recrutement. Sinon, il est vrai qu'en France on a une vision très athlétique du basket. Il ne faut pas pour autant oublier les fondements de notre sport, comme l'adresse, l'intelligence de jeu... C'est une évidence. Ce sont des qualités difficiles à acquérir. Mais l'inné joue beaucoup dans ces domaines-là.

**REVERSE : Kevin Séraphin, par exemple, est arrivé au basket sur le tard avec un bagage limité.**

JFM : Oui, il en était de même pour Claude Marquis, mais ce sont des garçons très talentueux. Après, on ne peut pas tout comparer... Je suis allé aux Etats-Unis pour voir le fonctionnement des camps dans la fac d'Indiana, alors entraînée par Bobby Knight, ou encore à Kansas où était Roy Williams, aujourd'hui à North Carolina. Je suis aussi allé à Maryland, St. Mary's, Villanova, Wichita State... Lorsque j'ai suivi ces camps, j'ai vu des choses dans l'enseignement, dans la façon d'être et de faire qui ne sont pas transposables dans le système d'éducation français. On doit

composer avec notre modèle.

**REVERSE : Justement, dans d'autres pays européens, tels que la Lituanie, énormément de camps et d'entraînements ont lieu pendant les vacances scolaires, ce qui n'est pas toujours le cas en France.**

JFM : Ça se développe. Il y a de plus en plus de camps et de plus en plus de camps de haut niveau. Il y en a qui sont spécialisés pour les professionnels ou pour les jeunes. Les mentalités tendent à évoluer. Organiser des camps d'entraînement est aussi une vraie démarche personnelle. Si les joueurs veulent progresser, il leur faut travailler pendant l'été.

**REVERSE : En termes d'entraînements, quelle est l'amplitude de travail au Centre de Formation du Cholet Basket ?**

JFM : Pendant l'année, c'est entre deux heures et deux heures et demie par jour, en comptant la musculation.

**REVERSE : L'INSEP occupe une place importante dans la formation. A contrario, à l'étranger, les clubs professionnels ont un rôle majeur dans le développement des prospects. Cette place centrale est-elle aujourd'hui à remettre en cause ?**

JFM : (Il hésite longuement) La structure de formation s'est développée. Les clubs professionnels se tournent désormais vers la formation. L'INSEP a été créé car, à un ►►

“

## Aujourd'hui, on pourrait se poser la question de la vraie nécessité voire de l'existence du Centre Fédéral.”

►►► moment donné, la Fédération avait estimé qu'il y avait des manques dans la volonté des clubs pros de s'investir. Ça a évolué. Aujourd'hui, on pourrait se poser la question de la vraie nécessité voire de l'existence du Centre Fédéral. Sa nécessité est plus importante dans le secteur féminin que masculin mais c'est vrai qu'il constitue une concurrence pour les clubs professionnels. Tout évolue, lorsque des manques sont compensés... Aujourd'hui, on compose avec le Centre Fédéral. Ceci dit, les jeunes qui y passent sont ensuite obligés de regagner des clubs professionnels... C'est à la fois intéressant et une concurrence.

**REVERSE : Le CFBB a d'ailleurs du mal à recruter des forts potentiels en ce moment.**

JFM : Le vivier n'est pas non plus énorme. Toutes les générations sont bonnes même si d'autres sont meilleures. Ce n'est pas évident de recruter. Le Centre Fédéral mène une politique où il recrute les meilleurs de chaque génération à un moment donné. C'est très aléatoire... Beaucoup ne font pas les tests d'entrée aussi. Les choix sont faits lors des recrutements. Il est difficile de dire qu'un joueur recruté en minimes pourra jouer au niveau professionnel ou international en seniors. Les clubs professionnels ont ici un rôle pour accueillir et développer ceux qui ne dominent pas leur catégorie au moment où le Centre Fédéral mène ses détectations. Comme quoi, la concurrence n'est pas que négative !

**REVERSE : La LNB a lancé il y a quelques saisons son championnat espoirs. Quel est son niveau réel ?**

JFM : C'est du niveau Nationale 2. C'est un championnat intéressant. Il nous permet de jouer face à des jeunes qui travaillent avec un esprit, des attitudes et des entraînements de haut niveau. Les meilleurs s'entraînent avec les équipes professionnelles tout en pouvant avoir du temps de jeu en espoirs. Si demain ce championnat disparaît et que l'on part directement dans la Nationale 2, on coupe les meilleurs espoirs de la Pro A. Par exemple, chez nous, Yannis Morin s'entraînait régulièrement avec le groupe pro et jouait le week-end en espoirs contre les meilleurs jeunes des centres de formation. Dans le basket féminin,

où il n'y a pas de championnat de ce type, les joueuses s'entraînent en semaine avec les pros mais ne peuvent pas disputer de match le week-end. Là, on a l'occasion d'étalonner les jeunes face aux meilleurs de leur catégorie, on a un suivi vidéo et statistique. On a de vrais moyens pour les évaluer et faire avancer nos projets. On a là un outil qui a montré sa performance, sa capacité à former car certains vont par la suite à la draft, comme ça a été le cas avec Cholet ou Chalon cette année (avec Clint Capela, sélectionné en 25<sup>ème</sup> position par les Houston Rockets –ndlr).

**REVERSE : Les jeunes n'auraient-ils pas intérêt à se mesurer à des joueurs plus âgés et expérimentés ?**

JFM : On a fait des matches contre des équipes de N2. C'est vrai qu'il y a des hommes de 30 ans qui ont un talent basket, mais on a plus intérêt à rester entre jeunes. Dans le football, ils remettent d'ailleurs en cause le fait de jouer en quatrième ou cinquième division face à des adultes car il y a de la casse au niveau physique et, ensuite, ils ne peuvent plus compter sur leurs jeunes. Certains joueurs de 20 ans n'ont pas encore atteint leur plénitude physique. Si on les lâche dans un championnat d'adultes, on se retrouvera alors dans la même situation que le Centre Fédéral qui n'a pas gagné un match

depuis deux ans. Il faut former les jeunes dans une logique compétitive et dans une ligue où ils peuvent s'opposer athlétiquement. Il manque juste le temps de jeu en professionnel...

**REVERSE : Pourquoi cette défiance des clubs pros vis-à-vis des jeunes ?**

JFM : Le problème est réglementaire. Actuellement, il y a cinq étrangers par clubs. Si ce quota passe à quatre, cela permettra aux équipes de redistribuer leur masse salariale sur de meilleurs éléments plutôt que sur des joueurs moyens. On aura alors des gens plus intéressants humainement et sportivement. Cela permettra aussi de laisser plus de place aux joueurs formés localement ou aux jeunes. Et puis on se heurte à la législation européenne...

**REVERSE : On voit d'ailleurs des championnats européens où au moins un joueur formé localement doit être sur le parquet pendant tout le match...**

JFM : Il y a des clubs français qui ont fait le choix d'avoir trois ou quatre joueurs étrangers alors que le règlement leur permet d'en avoir cinq. C'est une question de choix, une question de temps. Se donner les moyens de former, c'est aussi leur donner le temps d'être prêt. Parfois, il faut attendre une année, mettre de côté l'ambition d'avoir seulement quatre étrangers car les Français ne répondent pas. Mais lorsqu'ils répondent, il faut leur donner une place. L'enjeu est d'avoir des jeunes qui auront les moyens de représenter l'équipe de France demain au plus haut niveau. D'ici peu de temps, avec le nouveau système de qualifications pour les compétitions internationales qui va se caler sur le modèle du football, on va devoir se qualifier avec les joueurs à disposition et n'évoluant pas en NBA.

**REVERSE : Quels joueurs vous ont le plus marqué au cours de ces dernières années ?**

JFM : C'est une question difficile... Il est sûr que ceux qui ont réussi à percer avaient un truc en plus. Que ce soit des qualités phy-



### ➤ Quelques joueurs issus du Centre de formation de Cholet Basket

- Antoine Rigaudreau (1978-1987)
- Jim Bilba (1986-1988)
- Aymeric Jeanneau (1992-1996)
- Claude Marquis (1995-1999)
- Cyril Akpomedoh (1997-1999)
- Cédric Ferchaud (1998-1999)
- Mickaël Gelabale (1999-2002)
- Wando De Colo (2002-2006)
- Rodrigue Beaubois (2005-2006)
- Kévin Séraphin (2006-2009)
- Rudy Gobert (2010-2013)



siques, des qualités mentales ou un plus dans les qualités basket intrinsèques. Mais globalement, ce sont des garçons qui avaient la volonté pour percer. Après, lorsqu'on recrute un joueur, peu importe lequel, on a envie de l'emmener au plus haut niveau. Il est difficile de se dire « Ah, Kévin Séraphin, j'ai su dès le départ qu'il allait exploser et en arriver là ! ». Tous les directeurs et entraîneurs des centres de formation croient aux jeunes dont ils disposent. On passe du temps avec eux. Mais seul le temps peut nous dire lequel va réussir à y arriver. L'environnement joue aussi beaucoup...

**REVERSE :** Vous avez tout de même vu passer beaucoup de NBAers. Que ce soit ceux déjà cités ou des Mickaël Gelabale, Nando De Colo...

JFM : On ne peut pas vraiment savoir. Par exemple, Nando De Colo est arrivé au Centre de Formation pour jouer meneur alors qu'il évoluait précédemment au poste d'arrière. Donc au départ, dans ses années cadet, il perdait beaucoup de ballons. Ça a donc été dur pour lui au début, même s'il avait l'agressivité, la vitesse, la vista, l'intuition dans le jeu de passe... Sur ces années-là, on ne pouvait pas se dire qu'il allait être un joueur de très, très haut niveau. Ensuite, il a su s'ajuster, il a réussi à être plus efficace, à développer son tir. Au départ, il n'avait pas un vrai shoot extérieur mais, à force de travail, il a réussi à le développer. D'autres, par contre, n'ont pas réussi à avoir la même trajectoire de progression que lui.

**REVERSE :** Quel aspect a le plus évolué dans la formation au fil des années ?

JFM : Les contenus d'entraînements, la préparation, le suivi, tout a évolué. On mise plus sur la vitesse, l'agressivité, les qualités athlétiques et l'adresse. Mais il y a un domaine qui demeure prépondérant : c'est la justesse de jeu. Il est toujours très difficile de percer lorsqu'on ne sent pas le jeu. Pour arriver au haut niveau, il faut un juste équilibre entre toutes ces qualités. Certains vont compenser leur manque de physique par leurs bons choix et inversement. Bien sûr, ceux qui ont les deux peuvent viser encore plus haut que les autres.

**REVERSE :** Quelle importance accordez-vous aux études et aux résultats scolaires ?

JFM : Il faut s'en soucier ! Le critère de la réussite scolaire est important. Si un centre voit ses jeunes ne pas avoir de bons résultats scolaires, il les met en danger car tous n'auront pas les moyens de vivre du sport professionnel. Lorsqu'un gamin intègre un centre de formation, il doit avoir un projet double : réussir ses études et réussir dans le basket. Il doit viser le bac. Une fois arrivé au bac, il peut alors choisir entre privilégier uniquement le basket ou poursuivre ses études. Généralement, pour ceux dont l'affirmation dans le haut niveau n'est pas encore faite, on les accompagne dans leur BTS ou dans un autre cycle d'études.

**REVERSE :** Vous avez délaissé le coaching pour vous concentrer sur votre poste de

Directeur du Centre de Formation alors que vous aviez un temps dirigé l'équipe première. Le coaching ne vous intéresse plus ?

JFM : Même si, dans mon for intérieur, j'ai franchi cette marche-là, elle n'était pas forcément adaptée à mes compétences. La formation est un domaine dans lequel j'ai trouvé ma voie. De par ma philosophie, j'accorde peut-être une encore plus grande importance à la formation pure qu'au coaching en lui-même. Donc j'aspire à poursuivre dans ce domaine-là. \*

“

**L'enjeu, c'est d'avoir des jeunes qui auront les moyens de représenter l'équipe de France demain.”**